

CHRONIQUE DE PARLEMENT

Faut-il éloigner les parents des terrains de foot ?

■ Alors que débute la Coupe du monde, le Parlement francophone interroge le fair-play dans le foot amateur.

Séance Laurent Gérard

Au moment où la Coupe du monde démarre, le football prend beaucoup de place dans les conversations. C'est vrai aussi au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, surtout en commission des Sports et des Médias. Même si, bien évidemment, on y a reparlé de la saga de la nomination du nouveau directeur de l'info de la RTBF, le temps pour Olivier Maroy (député MR, ex-RTBF) de se fâcher tout rouge parce que les services du Parlement avaient bloqué sa question à la ministre Galant (MR aussi, mais pas ex-RTBF), alors que celle de la députée socialiste Sabine Roberty était prise en compte.

Olivier Maroy a par contre pu poser sa question sur la couverture de la World Cup par la RTBF. L'ex-journaliste souhaitait notamment savoir combien coûtait le dispositif de la chaîne publique. La réponse de Jacqueline Galant l'a laissé sur sa faim. En effet, selon la ministre des Médias, *"la RTBF n'a pas communiqué les montants consacrés à la production de cette Coupe du monde, ceux-ci étant considérés comme des informations commercialement sensibles"*. Elle indique toutefois que le budget de production sera inférieur à celui de l'édition 2022, malgré l'augmentation du nombre de matches, passé de 64 à 104 (grâce à une réduction du nombre d'envoyés spéciaux ou à une mutualisation des dépenses avec la VRT, paraît-il).

L'ancien journaliste de la chaîne publique comprend que la RTBF ne communique pas sur le montant déboursé pour acquérir les droits de

retransmission, mais pas sur la hauteur des moyens humains et financiers consacrés à cette Coupe du monde. *"J'espère que vous le savez, vous, au moins"*, rétorque-t-il à la ministre. Le regard lancé par Jacqueline Galant à Olivier Maroy semble indiquer que la réponse est négative...

Pauvres arbitres

Le foot, cependant, ce n'est pas que la Coupe du monde. Thierry Witsel, député socialiste dont le fiston Axel porte pourtant le maillot des Diables rouges, s'intéresse ici au foot amateur, et surtout aux valeurs qu'il est censé porter.

M. Witsel déplore les comportements de plus en plus problématiques autour des terrains: insultes envers les arbitres, pressions excessives sur les jeunes joueurs, agressivité de certains parents ou encore *"championnite"* de certains encadrants.

Le député liégeois met en avant cette initiative du Royal Arquet Namur Football Club. Ce club basé à Vedrin *"a pris des mesures fortes en interdisant notamment la présence des parents aux entraînements et en mettant en place un comité d'éthique chargé de faire respecter une charte du fair-play. Selon les responsables du club, ces initiatives ont permis d'améliorer considérablement le climat autour des équipes de jeunes."*

Le papa d'Axel souligne que ces dérives dans le foot *"ont des conséquences importantes sur le recrutement et surtout la rétention des arbitres, notamment les plus jeunes, qui subissent de plus en plus d'agressions verbales et parfois physiques"*. Et le socialiste d'interroger la ministre sur l'ampleur du phénomène.

Si Jacqueline Galant souligne que *"l'implication*

des parents constitue, en soi, une richesse pour le sport", elle note que *"lorsque cette implication devient intrusive ou disproportionnée, elle peut produire des effets contre-productifs"*.

Des centaines de dossiers par an

"S'agissant plus spécifiquement des violences à l'encontre des arbitres, les données disponibles démontrent que le phénomène existe. Au sein de la fédération du football francophone amateur, les arbitres peuvent signaler les faits de violence ou d'incivilité dont ils auraient été victimes. Sur base des données communiquées pour une saison

représentant environ 10 000 rencontres, 162 suspensions ont été prononcées pour des faits tels que des voies de fait sur arbitre, des bousculades, des tentatives de coups, des jets d'objets, des menaces, des intimidations ou encore des propos injurieux. À cela s'ajoutent 454 dossiers réglés par transaction pour des comportements tels que des insultes, gestes déplacés, critiques répétées envers les arbitres, menaces verbales ou physiques, crachats ou comportements obscènes."

"Lorsque les faits concernent des spectateurs non affiliés, ajoute M^{me} Galant, la quantification est plus complexe, les codes disciplinaires ne permettant pas toujours d'identifier spécifiquement les situations visant les arbitres." Mais *"ces incidents restent une réalité à laquelle les acteurs du terrain sont régulièrement confrontés"*.

Le monde du sport prend de nombreuses initiatives pour améliorer la situation, mais *"le sport ne peut, à lui seul, assumer l'ensemble des missions éducatives de la société"*, conclut la ministre Galant. *"Son action doit s'inscrire en complémentarité avec celle des familles, de l'école et des autres acteurs éducatifs."*

L'ex-journaliste souhaitait par ailleurs savoir combien coûtait la Coupe du Monde à la RTBF. La réponse de Jacqueline Galant l'a laissé sur sa faim.

Le Vlaams Belang lâche des ballons à la Chambre contre le "grand remplacement"

■ Le parti voulait marquer les esprits contre le pacte européen de la migration.

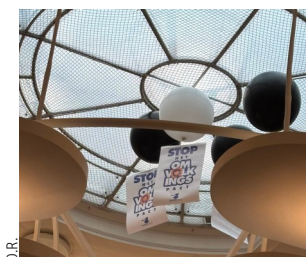
La séance plénière de la Chambre, ce jeudi après-midi, a été brièvement suspendue après que des ballons – apparemment gonflés à l'hélium – ont été lâchés dans l'hémicycle.

À ces ballons – qui sont montés jusqu'au plafond de l'assemblée – étaient accrochées des affiches du Vlaams Belang. Des slogans du parti d'extrême droite y figuraient: *"Stop*

het omvolkingspact", stop au "grand remplacement" lié au pacte migratoire européen. Plus précisément, cette action a été revendiquée par les jeunes du Vlaams Belang suite à un débat d'une dizaine d'heures mené la veille au sujet d'un projet de loi traduisant le Pacte européen des migrations.

Comme si de rien n'était...

Les débats ont rapidement repris, les ballons du VB restant collés au plafond de la Chambre... Un député qui a assisté à la scène décrit la séquence: *"Normalement, la séance ne peut avoir lieu s'il y a des affichages de slogans, etc. La question était de savoir*



Les ballons du Belang

si on pouvait les enlever facilement et comme la réponse était négative, on a décidé de faire comme si de rien n'était. Le président de la Chambre (Peter De Roover, NldR) a dit ce qu'il en pensait: il préférerait que le débat parlementaire ait lieu plutôt que d'avoir tout un cirque pour les enlever avant. La séance a repris mais ils sont toujours là."

Il n'empêche que ce "coup" médiatique du Vlaams Belang devrait avoir des suites. Un autre membre de l'assemblée l'assure: le point sera soulevé en conférence des présidents des groupes parlementaires afin d'examiner la possibilité d'une sanction contre la formation d'extrême droite.

Frédéric Chardon